

Homélie du dimanche 28 janvier 2024

4^e dimanche du Temps Ordinaire

Mc 1, 21-28

Nous le savons tous : il y a aujourd'hui une grande crise de l'autorité, que ce soit l'autorité des parents, des enseignants et de tous les éducateurs ou l'autorité de la police, de la justice, l'autorité de l'État et même de l'Église, oui toutes les formes d'autorité sont contestées, aucune autorité ne s'impose systématiquement. C'est dans ce contexte **que l'Évangile de ce dimanche présente Jésus comme un « homme qui a autorité », qui fait autorité.**

Comment nous-mêmes avoir de l'autorité, faire autorité dans le domaine de nos responsabilités ? L'exemple de Jésus peut nous éclairer.

- **Pour avoir de l'autorité, soyons très présents avec ceux dont nous avons la charge.** Jésus pendant les trois années de sa vie publique est totalement présent à ses disciples, à la foule, à ceux qu'il rencontre, à tous ceux qu'on lui amène, les malades, les sourds, les muets, les aveugles, les paralytiques, et même les possédés comme celui d'aujourd'hui tourmenté par un esprit impur ! Toujours avec les siens, toujours avec les gens, Jésus ne s'échappe que pour aller prier, et même là parfois on accourt vers lui. Si on veut avoir de l'autorité, il faut être présent car, « le chat parti, les souris dansent » dit le fameux proverbe populaire, ceux dont on a la charge s'habituent à faire ce qu'ils veulent et n'ont plus envie qu'on leur impose quoi que ce soit. S'il y a tant de problèmes à l'heure actuelle dans l'éducation, c'est parce que les parents ne sont pas assez avec leurs enfants pour les écouter, répondre à leurs besoins, pour les cadrer, les structurer, leur apprendre que toute vie commune suppose des règles à respecter. Même dans l'entreprise, on entend parfois cette réflexion : « on ne sait même pas qui est notre grand chef, on ne le voit jamais, on n'a à faire qu'à des subordonnés qui font exécuter ces ordres venant d'en-haut mais nous on ne sait pas de qui viennent ses ordres, ces consignes ! » Donc pour faire autorité, soyons présents.
- **Pour faire autorité, ne nous contentons pas de dire ce qu'il faut faire, donnons l'exemple de ce qu'il faut faire.** Ne soyons pas comme les pharisiens et les chefs du peuple juif que Jésus critique souvent vertement en disant : « *ils disent et ne font pas* ». Jésus, lui dit et fait, il donne l'exemple de ce qu'il faut faire. Jésus ne nous dit pas : « *aimez-vous les uns les autres* », mais « *aimez-vous les uns les autres **comme je vous ai aimés.*** » Il ne se contente pas de dire : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » mais il montre l'exemple en donnant sa vie pour nous jusqu'à se sacrifier sur la Croix pour le salut de tous. Si on dit aux autres ce qu'il faut faire sans le faire nous-mêmes, on ne sera jamais pris au sérieux, on ne sera jamais écouté, les autres vont nous dire : « ce que tu nous demandes de faire, tu ne le fais même pas toi, on ne voit pas pourquoi on le ferait nous ! » **Donc donnons l'exemple, faisons d'abord nous-mêmes ce qu'on demande aux autres de faire !**
- **Pour faire autorité notamment sur le plan de la foi chrétienne, ne nous contentons pas d'enseigner ce qu'il faut croire mais soyons des témoins qui disent comment ils vivent leur foi, ce qu'est la foi pour eux, comment elle change notre vie.** C'est ce que Jésus fait comme l'écrit Saint Marc dans l'Évangile de ce dimanche : « *On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.* » Les

scribes enseignaient ce qu'ils avaient appris, ils récitaient leur leçon apprise par cœur, ils répétaient ce que leurs maîtres leur avaient enseigné, mais ils ne disaient pas ce qu'ils vivaient donc on n'avait pas trop envie de les écouter. **Jésus au contraire disait, enseignait ce qu'il vivait : sa profonde relation avec Dieu son Père ; son enseignement n'était pas un savoir mais une vie, une vie qui touchait les gens, donc les gens écoutaient avec intérêt.** Le pape Paul VI disait déjà : « *Notre époque écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, et si elle écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins !* » Donc pour faire autorité sur le plan de la foi, pour être écoutés, ne disons pas aux autres : « voilà ce qu'il faut croire », mais **témoignons de notre foi en disant : « Voilà ce que je vis dans la foi,** voilà comment la foi change ma vie. Si tu veux changer ta vie, crois... et tu verras, ça change tout ! »

- **Pour faire autorité, ne faisons pas de la fausse modestie, osons montrer nos résultats, ce que nous sommes capables de faire, ce que nous avons réussi. Jésus est écouté et suivi, il fait autorité parce qu'il a des résultats, des résultats extraordinaires, il fait de nombreux miracles,** il réussit des choses extraordinaires, il arrive même à expulser les mauvais esprits comme dans l'Évangile d'aujourd'hui, du coup les gens disent : « *Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.* » Osons montrer nos réussites, nos résultats, ce que nous sommes capables de faire pour que les gens aient confiance en nous et aient envie de nous écouter et de nous suivre. **Notre autorité découle de la confiance qu'on mérite.** Dans la société ceux qui font autorité sont ceux qui ont des résultats : une entreprise, un commerce, une marque, un médicament qui n'a plus de résultats sont discrédités et rejetés. Un entraîneur sportif qui n'a plus de résultats est immédiatement viré, congédié ! Un homme politique qui n'a pas les résultats qu'on escomptait voit sa côte de popularité baisser de jour en jour. **Donc les résultats font l'autorité.**
- **Enfin, évidemment, pour faire autorité, il faut aussi parfois sanctionner, l'autorité peut et doit même parfois être punitive.** La punition, la sanction n'est pas une vengeance contre quelqu'un qui a mal fait quelque chose ou fait du mal, c'est une limite qu'on met pour montrer que si on la dépasse, on se casse la figure, c'est une balise qui indique le danger et même la catastrophe si on la franchit. Donc la sanction indique le bon chemin à suivre. Et la sanction, la punition permet de mesurer la gravité de la faute commise. Celui qui commet une faute ne se rend pas toujours compte de la gravité de ce qu'il a fait, une lourde sanction lui en fera prendre conscience, donc la sanction met des limites et fait mesurer le poids et le prix de ce que l'on fait. Jésus lui-même, notamment dans les paraboles, nous montre qu'on ne doit pas faire n'importe quoi car on risque la sanction la plus lourde : « *être jeté* » comme le dit Saint Matthieu « *dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.* » Mt 13.42. Par conséquent, pour faire autorité, osons parfois prendre les sanctions nécessaires qui remettent sur le bon chemin mais bien sûr avant tout faisons autorité par notre présence, notre exemple, notre témoignage, nos résultats, bref par la qualité de notre vie !
Amen !

René Pichon